

Monsieur le Préfet, Mme La Maire, Chers enfants

Je suis particulièrement honoré par ma nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur. Je le suis d'autant plus car c'est vous Monsieur le Préfet, qui me décorez.

J'ai en ce moment une pensée pour ma famille et tout particulièrement pour mon père, qui, maire de Sariñena, refusa de donner aux autorités franquistes, une liste de républicains espagnols à fusiller. Cela nous a valu l'exil, mais a sauvé notre honneur.

Je repense à ma vie, faite de souffrances endurées pendant la Guerre d'Espagne puis dans le camp du Barcarès. Une vie de lutttes et d'espoir dans la Résistance Française. Je pense à mes camarades de combat et tout particulièrement à mon ami, Elias Piquer, tué par une balle franquiste qui est mort dans mes bras. Nous étions tous très jeunes et luttions pour un monde meilleur. Nous avons fait notre cette devise : « il vaut mieux mourir debout que vivre à genoux ». Pour nous, il fallait libérer l'Espagne du dictateur Franco et la France de l'occupant Nazi. Je sais que ma décoration est aussi un peu la leur.

La France libérée il fallait la reconstruire, s'intégrer par le travail. Dans les travaux publics, puis dans les mines. C'est avec fierté que je suis devenu français.

Une vie de travail mais aussi d'amour. Je pense à ma chère épouse trop tôt disparu et à mes deux enfants ici présents.

A bientôt 96 ans, cette décoration me conforte dans l'idée du bien fondé de mes choix de vie.

Nous traversons une épreuve difficile avec le COVID, mais je sais que comme nous avons vaincu les guerres du passé, nous vaincrons également celle-ci et nous retrouverons la Liberté qui a guidé les pas des Guérilléros Espagnols et des Résistants Français. Je vous remercie.